

Il y a dans les *Franges d'Autel* beaucoup de talent. Chez plusieurs des collaborateurs, une grande facilité de versification, des mots heureux et des vers qui sont de vrais bonheurs d'expression. Il y a des pièces qui seraient parfaites, si on n'y remarquait trop de soucis du mot rare et étonnant plutôt que juste, trop de mièvrerie, avec une préoccupation constante de chercher l'originalité, non pas dans la pensée, mais dans des tournures et des formes décadentes. Cet effort montre trop le désir de s'éloigner des belles traditions de la poésie et des maîtres du jour, pour se mettre à la suite des faiseurs de vers et des sonneurs de rimes.

Citons, en terminant, la dernière pièce du recueil, le "Petit Vitrail," par M. Emile Nelligan. On y remarque peu, je crois, des défauts que je viens de signaler, et beaucoup de gentilles qualités descriptives :

Jésus à barbe blonde, aux yeux de saphir tendre,
Sourit dans un vitrail ancien du défunt chœur,
Parmi le vol sacré des chérubins en chœur
Qui se penchent vers lui pour l'aimer et l'entendre.
Les oiseaux de Sion aux claires ailes calmes
Sont là dans le soleil qui foudroie en délire,
Et c'est doux comme un vers de maître sur la lyre,
De voir ainsi, parmi l'arabesque des palmes,
Dans ce petit vitrail où le soir va descendre,
Sourire, en sa bonté mystique, au fond du chœur,
Le Christ à barbe d'or, aux yeux de saphir tendre.

Une question : les huit collaborateurs des *Franges* pouvaient si bien remplir, seuls, leur volume de poésies inédites, pourquoi ont-ils donc recouru à la *Légende d'un peuple* pour y ajouter une pièce tant de fois publiée ? Il y est question d'autel, c'est vrai ; mais est-ce une raison suffisante ? Et puis, puisque l'on voulait en prendre une, pourquoi celle-là ? Est-ce encore par malice pour M. Fréchette, en forçant les lecteurs de la *Revue* à se rappeler, en lisant cette pièce, la désopilante critique qu'en a faite, dans l'*Événement*, M. Arthur Buies ?

* * *

La Nouvelle-France, par Eugène Guénin. Un magnifique vol. in-4° illustré de 100 gravures, dont plusieurs en couleur, et de 5 cartes. Ouvrage couronné par l'Académie française. Faisant partie de la Bibliothèque des écoles et des familles publiée par la librairie Hachette et Cie, à Paris, et en vente chez C. O. Beauchemin et fils, à Montréal.

Voilà un beau livre qui devrait être dans toutes les familles canadiennes. Nous n'avons qu'un reproche à faire à l'auteur, c'est qu'il n'a pas une compréhension suffisante du génie catholique qui s'est si admirablement manifesté sur la terre canadienne. Peut-être trouve-t-il son excuse dans l'éloignement où il se trouve du pays dont il dit d'ailleurs si bien l'histoire.

* * *

Signalons l'apparition de la onzième série des **Paillettes d'Or**. Recueil des années 1898-1899-1900.

La plupart de nos lecteurs connaissent déjà ces charmants petits volumes, que la maison Aubanel frères, d'Avignon, France, publie déjà depuis plus de trente ans. A ceux qui ne les connaissent pas nous dirons, sans hésiter, achetez ce petit volume, qui ne se vend que 15 cts, et vous y trouverez, d'une manière agréable, ce qu'il se propose de vous procurer : la sanctification et le bonheur de la vie.